

Kara-Kara, un centre où retrouver sa dignité

Construit en 1993, dans la banlieue de Zinder, avec l'aide de la Fondation Raoul Follereau, Kara-Kara (96 608 hab.) a eu pour vocation première de soigner la lèpre et ses complications. Mais très vite, Sœur Dolorès Astorga, religieuse espagnole responsable du Centre, bouleversée par l'exclusion dont était victime les lépreux, voulut la combattre. Pour ce faire, Sœur Dolorès comprit qu'elle devait mener une action de plus large envergure.

Très vite, aux fonctions de Centre anti-lèpre s'ajoutèrent celles de dispensaire de quartier donnant une éducation sanitaire et sensibilisant au problème de la lèpre. Aujourd'hui, il fonctionne à plein, avec près de 36 000 consultations par an, toutes pathologies confondues, répondant ainsi non seulement aux besoins de la population, mais au souhait profond de la religieuse, de faire se rencontrer deux mondes jusque-là étrangers l'un à l'autre. Peu à peu, les barrières tombent...

Puis, le Centre s'enrichit d'un centre de nutrition et de consultations prénatales et infantiles, puis d'une classe « préscolaire » pour les enfants d'anciens malades de la lèpre et les enfants du quartier ; s'adressant à des enfants de 5 à 6 ans, il leur donne les bases de l'hygiène, mais aussi du français, de l'écriture, du calcul...

Pensant aux jeunes et aux adultes délaissés et sans formation, Sœur Dolorès adjoignit au Centre :

- un centre d'alphabétisation ;
- un centre social (notamment pour la dotation en céréales auprès des familles dans l'indigence) ;
- un centre de formation professionnelle pour les filles et femmes lépreuses et valides de Kara-Kara. Là, sont dispensés des cours de coupe et couture, de fabrication de pâte d'arachide, d'huile, de savon, mais aussi une formation d'aides-soignantes, d'agents sociaux... C'est dire si le champ est vaste !... En 2007, 17 jeunes ont bénéficié d'une formation ; 15, en 2008, répondant ainsi au souhait de Sœur Dolorès de former les jeunes et les adultes à des métiers, et d'aider toute personne – ancien lépreux ou bien-portant – à démarrer une activité génératrice de revenus qui lui permette de vivre dignement. Lorsque c'est nécessaire, le Centre finance des microprojets, comme pour 11 personnes, en 2008.

Enfin, dernier volet de son activité : améliorer l'habitat des lépreux, les familles contribuant à hauteur de 15% du coût de la maison. En 2008, 8 familles ont ainsi été aidées.

De plus, ces activités multiples et complémentaires ont nécessité l'embauche d'un personnel adéquat et qualifié, qui est une plus-value pour ce quartier pauvre. La FRF participe également aux frais du personnel, comme à l'entretien des bâtiments...

Preuve que le Centre a un réel impact sur la population : lors d'une visite officielle à Zinder, Mme la Ministre nigérienne des Réformes sociales a loué publiquement le travail de Sœur Dolorès, et exprimé le souhait que le Centre « fasse école » en d'autres lieux du pays... Gageons qu'elle a été entendue !

Odile Level, Service de la Communication, Fondation Raoul Follereau
E-mail: odile.level@raoul-follereau.org

Kara-Kara: A Centre for Rediscovering One's Dignity

Constructed in 1993, in the suburbs of Zinder, with the help of the Fondation Raoul Follereau, Kara-Kara's primary vocation is to provide treatment for leprosy, including treatment for complications caused by leprosy. There are 96,608 inhabitants. It was not long before Sister Dolorès Astorga, the Spanish nun in charge of this centre, wanted to fight the exclusion facing people affected by leprosy. Sister Dolorès knew that she would have to undertake wide-ranging action to be able to do that.

Very soon this Anti-Leprosy Centre added a dispensary for the district that also provided health education and awareness about leprosy. Today it is running at full capacity, providing almost 36,000 consultations a year for every type of disease, responding not only to the needs of the population, but bringing together two worlds that had hitherto been foreign one to the other. Slowly the barriers are falling away...

Then the Centre enriched its activities further with the addition of a centre for nutrition and prenatal and infant consultations. Next a pre-school class for the children of people who had had leprosy and other children in the district was established: it teaches the basics of hygiene, French, writing and maths to children of five and six.

For youngsters and adults, who had been abandoned without an education, Sister Dolorès went on to add the following:

- a centre for literacy;
- a social centre (notably for the provision of cereals to destitute families); and
- a centre for the professional training of girls and women affected by leprosy as well as of the able-bodied of Kara-Kara. There they are given lessons in pattern-cutting and dress making, the making of groundnut paste, oil and soap, and are also trained in how to become auxiliary nurses and how to help in society... A vast area of training, in other words! In 2007, 17 youngsters benefitted from a training course. 15 took up Sister Dolorès' call in 2008 to train young people and adults in professions and to help everyone, both those who had had leprosy and the healthy, to begin an income-generating activity that would enable them to live a life of dignity. When necessary, the Centre helps finance micro-projects, as it did for eleven individuals in 2008.

In addition, the Centre's other area of activity is devoted to improving the housing of people affected by leprosy, providing the families themselves contribute 15% towards the costs. In 2008, eight families received support of this kind.

What is more, multiple and complementary activities have necessitated the recruitment of suitably qualified staff, which is a plus for this area, where there is widespread poverty. The Fondation Raoul Follereau contributes to the costs of these staff and the maintenance of the building.

Proof it were needed of the real impact on the population of Kara-Kara comes in the form of the praise publicly lavished on the Centre by the Minister for Social Reform in Niger during her official visit to Zinder, when she expressed the wish that the Centre would "be an example" to other places in the country... We guarantee that she has been heard!

Odile Level, Communication Service, Fondation Raoul Follereau
E-mail: odile.level@raoul-follereau.org
Translation: ILEP Secretariat